

Aide de la Confédération

Formations subventionnées pour les apprentis sans emploi

Depuis mars 2010, la Confédération participe à la formation continue de jeunes ayant achevé leur apprentissage. La Fondation Speranza coordonne les demandes et conseille celles et ceux qui les déposent. Premières expériences.

Par Luzia Sennrich, cheffe de projet à la Fondation Speranza.

— La participation au financement de mesures de formation destinées aux jeunes ayant fini leur apprentissage et cherchant un emploi vise à prévenir leur chômage ou à l'interrompre. Les jeunes jusqu'à 25 ans bénéficient d'un soutien pour obtenir des titres de formation continue. La Confédération subventionne ces coûts de formation à hauteur de 50% (maximum 5000 francs).

Pour solliciter une aide, il faut avoir achevé avec succès une formation professionnelle initiale (attestation fédérale de formation professionnelle, certificat fédéral de capacité ou certificat de maturité professionnelle). La fréquentation d'une mesure de formation continue vise à améliorer les chances d'insertion professionnelle. Dans la sélection des offres, il faut veiller à ce que les mesures prévues soient centrées sur les besoins de formation du jeune et correspondent aux besoins du marché du travail. Concrète-

ment: la mesure tient compte du désir du requérant, tout en aidant à améliorer ses chances sur le marché du travail.

La Confédération a confié la mise en œuvre de cette mesure d'appui à la Fondation Speranza, engagée dans l'aide aux jeunes sans emploi au terme de leur apprentissage. Par le biais d'une consultation, les jeunes concernés peuvent combiner leurs préférences, leurs capacités et leurs potentiels personnels avec des opportunités prometteuses. Grâce à une formation continue adéquate, on garantit aux titulaires d'un titre professionnel un avantage réel sur le marché du travail, tout en renforçant leurs points forts et en tenant compte de leurs aspirations.

Demande importante

Les premières expériences de la Fondation Speranza montrent que l'offre a rencontré un grand intérêt chez les jeunes adultes. La moitié environ des personnes

qui contactent Speranza pour se renseigner déposent une demande d'aide par la suite. Cet enthousiasme pour une mesure financée par la Confédération prouve qu'elle a pris une bonne direction.

Les évaluations déjà effectuées montrent que les bénéficiaires, surtout masculins, proviennent à 70% des régions germanophones, à 20% de la Suisse romande et à 10% de la Suisse italophone.

La majorité des bénéficiaires d'une aide financière sont employés de commerce. Dans ce secteur, il est difficile de trouver un emploi convenable dès le terme de la formation: beaucoup d'entreprises cherchent des collaborateurs expérimentés, rendant l'accès aux postes très difficile pour les jeunes terminant leur apprentissage. D'autres jeunes provenant du domaine technique, de la pharmacie et de la gastronomie ont aussi pu bénéficier d'une aide. Même si le projet a démarré en mars de cette année seulement, la demande dépasse déjà les attentes.

Intérêt pour l'étranger

Les personnes prévoyant un séjour linguistique à l'étranger représentent un grand nombre des inscriptions. Des demandes inhabituelles peuvent aussi être acceptées, comme le prouve l'exemple de ce jeune homme voulant s'engager bénévolement en Afrique du Sud, pour améliorer son anglais «on the job» et s'immerger dans une autre culture. Sa requête, selon l'habitude, a rapidement été traitée et approuvée. L'argent a pu être versé le jour même. Cet exemple montre que Speranza travaille de façon simple et non bureaucratique. —



Luzia Sennrich (à gauche): «Speranza travaille de façon simple et non bureaucratique.»